

Le silence de Dieu dans la souffrance

Psaumes 88

INTRODUCTION

1. Est-ce que vous êtes comme moi, lorsque quelqu'un souffre, après avoir compris la situation, je pense rapidement à trouver une solution ?
2. On veut éliminer la souffrance le plus vite possible.
3. Mais lorsqu'il n'y a pas de solution possible.
4. Que faire quand la souffrance persiste ?
5. Comme pasteur et conseiller biblique, nous rencontrons des situations vraiment difficiles et la Bible est pertinente.
 - a. Pour ceux qui sont dans une souffrance continue.
 - b. Pour ceux qui sont autour d'une personne qui souffre.
6. Aujourd'hui, nous allons étudier un psaume de lamentation, un exemple de la manière de s'adresser à Dieu dans la détresse.
7. Je pense qu'il est écrit pour des temps difficiles, pour les personnes qui se trouvent dans des situations souffrantes qui persistent dans le temps et que Dieu semble être absent.
8. Il fait partie des 37 % de psaumes de lamentation, qui a en général un zeste de louange ou d'adoration.
9. Mais celui-ci est un psaume sans louange et sans adoration apparente.
10. L'Éternel a inspiré ce chant qu'il chante à sa gloire dans un temps de très grande détresse pour sa gloire.
11. Un psaume qui illustre :
 - a. Un appel à Dieu
 - b. La solitude
 - c. La mort
 - d. Des attributions de ses souffrances à Dieu
 - e. Des expressions de ressenti inquiétante et peut-être même problématique
12. Ce psaume est inconfortable pour ceux qui exigent que la fin d'une histoire doive être positive en apparence.
13. Nous allons méditer le psaume 88 ce matin.
14. Comme le Psaume 88 fait partie du livre des Psaumes, et de la révélation divine.
15. En effet, ce psaume aide le peuple de l'Éternel à voir que la foi peut être réelle même lorsqu'elle ne parvient pas à une forte espérance, surtout après une prière intensifiée.
16. Ceux qui n'ont pas de tels problèmes peuvent prier ce psaume au nom de ceux qui souffrent et apprendre à compatir à leur souffrance.

17. En effet, il se peut que vous rencontriez quelqu'un qui est dans une situation de détresse similaire.
18. De plus, les mentions de « amis » et de « compagnons » (v. 9 et 19) sont distantes de la personne qui souffre.
19. Nous ne voulons pas être par nous-mêmes de tels amis.
20. Comme certains le disent : « Notre rôle, en méditant sur ce psaume, n'est pas seulement d'être un auditeur, mais aussi un compagnon de prière pour les personnes déprimées ou exclues, dont l'état d'esprit est exprimé par ce psaume. »
21. Ce chant d'Héman est une prière chantée dans un culte à l'Éternel.
22. Héman selon 1 Chr. 25 avait 14 fils et 3 filles.
23. Il était un dirigeant de culte pour les chants à l'Éternel.
24. 1 Rois 5 nous donne l'idée d'une grande sagesse, tellement qu'elle est utilisée pour démontrer la sagesse de Salomon.
25. Il s'adresse à Dieu en sachant et en étant convaincu que l'Éternel entend sa prière.
26. Lisons le Psaume 88 au complet.

DÉVELOPPEMENT : 4 sections

HÉMAN CRIE À DIEU DANS LA DÉTRESSE (v. 2-10A)

(v. 2-4) : Héman invoque à Dieu exprimant une prière incessante.

² **Éternel**, Dieu de mon salut ! *Je crie* le jour et pendant la nuit devant toi.

³ Que ma prière parvienne en ta présence ! Tends l'oreille à mon cri !

⁴ Car mon âme est rassasiée de maux, Et ma vie touche au séjour des morts.

1. Le Psaume 88 ne correspond pas au modèle typique d'une plainte.
2. Il est unique dans le livre des Psaumes — il n'y a pas d'autre psaume comme celui-ci —
3. Il présente une image si sombre. Il ne contient aucune louange à la fin.
4. Un commentateur l'a qualifié de « coin le plus sombre du Psautier ».
5. Je vous propose de l'étudier en 4 sections.
6. Le psalmiste commence dans les v. 2-10, par élever un cri vers Dieu, montrant qu'il garde une relation avec Dieu malgré son désespoir. (lire v. 2-4)
7. Héman crie à Dieu dans la détresse.
8. L'emploi du terme possessif « **mon** » dans « **Dieu de mon salut** » renforce l'idée d'une attente personnelle avec son Dieu, l'Éternel.
9. Cela démontre que le psalmiste ne renie pas son alliance avec Dieu.
10. Il reste attaché à l'idée que Dieu est celui qui sauve, même si ce salut semble introuvable dans l'immédiat.
11. Quand il utilise l'expression « Éternel, Dieu de mon salut », c'est donc une affirmation de foi en tension avec le désespoir du psalmiste.
12. Elle souligne un paradoxe théologique : **même dans la plus grande souffrance et l'impression d'abandon total, Dieu reste celui qui sauve.**

13. Le mot « salut » est le même qui se retrouve dans le nom de Jésus (Yeshua en hébreu).
 - a. C'est ce que Matthieu met l'emphasis dans les propos de l'ange à Joseph au ch. 1.21
 - b. « **tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.** »
14. Cette ouverture du psaume rappelle que la foi ne dépend pas nécessairement d'une délivrance visible, mais d'une relation inébranlable avec Dieu.
15. Il nous emmène à exprimer à Dieu ce que nous vivons profondément.
16. C'est ce qu'il fait plus précisément au v. 5-6.

(v. 5-6) : Héman décrit la douleur éprouvée et l'impression d'être déjà mort.

⁵ Je suis compté parmi ceux qui descendent dans la fosse,

Je suis comme un homme (ou vaillant) qui n'a plus de force.

⁶ Je suis étendu parmi les morts,

Semblable à ceux qui sont transpercés et couchés dans le tombeau,

À ceux dont tu n'as plus le souvenir, Et qui sont séparés de ta main.

(ou retranché par ta main)

17. Cependant, le psalmiste décrit une souffrance prolongée et un isolement extrême, illustrés par l'image d'un homme « compté parmi les morts ».
18. Les afflictions mentionnées dans ce texte peuvent arriver aux hommes les plus vaillants ; de telles pensées, obscures et funestes, peuvent les assaillir au moment de l'épreuve ; la fin de leur existence peut être désastreuse, marquée par une nostalgie et un semblant de faiblesse de sa foi.
19. Il apporte cette tristesse, ces souffrances à Celui qui a tout pouvoir et qui contrôle TOUT.
20. On peut lire comment Héman attribue ce qu'il vit à Dieu au v.7-10a.

(v. 7-10a) : Héman attribue la souffrance à Dieu et perçoit l'abandon de Dieu.

⁷ Tu m'as jeté dans une fosse profonde, Dans les ténèbres, dans bas-fonds.

⁸ Ta fureur s'appesantit sur moi, Et tu m'accables de tous tes flots.

— Pause.

⁹ Tu as éloigné de moi ceux que je connais, Tu m'as rendu pour eux un objet d'horreur ;
(Je suis) enfermé et je ne puis sortir.

^{10a} Mon œil s'éteint de souffrances ;

21. C'est ce que vit Héman, qui est très affecté par la tristesse, qu'il dit infligée par Dieu.
22. Le psalmiste ne laisse pas croire que Dieu permet à la souffrance d'arriver, mais bien que l'Éternel crée l'adversité pour lui. (Ésaïe 45.7)
23. Il déclare la souveraineté de Dieu.
24. Que l'Éternel l'a placé dans les profondeurs, à l'écart !

25. En plus de ça, il n'a personne pour être consolé, pour pleurer, pour être fortifié dans le Seigneur.
26. Même l'amour que Dieu éprouve pour ses enfants peut parfois se vivre comme si l'Éternel est en colère, ce qui représente la plus terrible des épreuves.
27. Dieu reste le seul à qui Héman peut crier et supplier.
 - a. Personne d'autre n'est son salut, son Sauveur.

***Je ne sais pas si vous pouvez ressentir la lourdeur accablante de sa douleur.
Tout comme une situation qui nous limite, qui nous poursuit sans cesse.
Comme Héman, nous avons une bonne théologie, l'Éternel est souverain, Il contrôle toute chose.***

C'est quand on crie encore à Dieu que la foi subsiste, même dans la nuit la plus sombre.

Mais pourquoi, Dieu ne répond pas à ses prières pour enlever cette épine dans sa chair ?

Comment allons-nous nous comporter lorsque la détresse nous accable et que nous ne voyons que des ténèbres devant nous ?

***Comment être pour quelqu'un qui cherche un travail, même McDo ne le rappelle pas ?
Quelqu'un qui perd toute sa famille dans un malheur tragique, une maladie rare et contagieuse le frappant lui-même ?***

Le reste du v.10 nous répond, comme un interlude.

HÉMAN CRIE DANS LA SOUFFRANCE (V. 10B) — INTERLUDE

^{10b} ***Je t'invoque*** tous les jours, ô **Éternel** ! ***J'étends*** vers toi les mains.

27. Le cri de persévérance dans la souffrance, qui, je crois dans cette 2^e section, est l'attitude de Héman.
28. À la suite d'une description physiologique qui a probablement pour objet de représenter autant la détresse psychologique que physique de Héman, le souffrant crie à l'Éternel avec insistance.
 - a. C'est le modèle à suivre.
29. La précision de « tous les jours » démontre la constance.
30. Et le terme d'« étendre vers toi les mains » démontre une ardeur dans la prière.
 - a. C'est une description pour faire comprendre ce qui se passe dans son cœur.
31. C'est un cri de persévérance dans la souffrance.
32. Dieu est la seule personne capable de le délivrer, le Dieu de son salut, l'Éternel.
33. La prière semble être une habitude quotidienne pour lui, plutôt qu'une ultime solution.
34. Il continue de crier malgré le silence de Dieu à sa demande.

35. **Mais** le silence de Dieu ne signifie pas l'absence de Dieu. Mais pour celui qui souffre, ce silence est parfois plus dur à porter que la douleur elle-même.

Je pense que le cri de ce chant, destiné à l'adoration, enseigne à l'assemblée à avoir de la compassion pour ceux qui souffrent, à se motiver à crier vers l'Éternel, et cela, même si aucune solution n'est apportée.

Nous sommes plusieurs à être porté à vouloir aider notre prochain en portant les fardeaux les uns les autres (Gal. 6.2).

Mais parfois, aider à porter des fardeaux n'est pas à enlever la charge, mais à porter la charge avec l'autre, car c'est seulement l'Éternel qui peut l'enlever.

Alors, prions ensemble et attendons ensemble.

Comme ont fait les amis de Job.

C'est aussi la seule de bon qu'ils ont fait, rester en silence auprès de Job pendant 7 jours.

HÉMAN CRIE SUR LE SILENCE DE DIEU (v. 11-13)

¹¹ Est-ce pour les morts que tu feras un miracle ? Les défunts se lèveront-ils pour te célébrer ?

¹² Redira-t-on de ta bienveillance dans le tombeau, Ta fidélité dans l'abîme de perdition ?

¹³ (Ton) Tes miracles sont-ils connus dans les ténèbres, Et ta justice dans la terre de l'oubli ?

36. Dans ce silence de Dieu qu'Héman vit, il continue à parler à l'Éternel.

37. Dans la 3^e section, il agit comme David :

- a. Ps.6.5-6 : **Reviens, Éternel! délivre mon âme ; Sauve-moi, à cause de ta miséricorde. Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir ; Qui te louera dans le séjour des morts ?**
- b. Ps: 30.9-10: **Éternel! j'ai crié à toi, J'ai imploré l'Éternel: Que gagnes-tu à verser mon sang, À me faire descendre dans la fosse ? La poussière a-t-elle pour toi des louanges ? Raconte-t-elle ta fidélité ?**

38. Le psalmiste énonce des questions rhétoriques similaires sur l'action de Dieu.

39. Héman interroge Dieu, en résumé : est-ce que les morts louent encore Dieu ?

40. Ces questions soulignent l'absence de réponse positive de Dieu.

41. La mort est représentée comme un lieu de ténèbres et d'oubli.

42. Avec une telle vision de la mort, il n'est pas étonnant qu'il implore l'intervention de Dieu et qu'il lui soit difficile d'envisager un avenir positif dans sa condition.

43. Malgré le silence qui fait écho à ses questions, Héman persévère dans la prière.

44. Le fait que la réponse à nos prières se fasse souvent attendre ne doit pas nous empêcher de persévérer dans notre dialogue avec Dieu.

45. Rien n'est plus souffrant pour un enfant de Dieu que de se sentir ignoré par son Créateur.

46. Il n'y a rien de plus redoutable, pour le chrétien, que le sentiment d'être oublié par Dieu.

47. Il utilise le même terme que dans Genèse 1.2 quand la terre était informe et **vide**.
 - a. Soulignant un état de néant ou de destruction qu'il se trouve.
48. Les enfants de Dieu peuvent être exposés, pour un temps, à vivre des moments très difficiles.
49. C'est exactement ce que Jésus a vécu dans le jardin.
50. Le Père est resté silencieux et a laissé Jésus vivre la plus grosse injustice qu'aucun humain ne peut vivre et va vivre.
51. Dans ses questionnements à Dieu, Héman fait une comparaison par opposition entre la mort et des attributs de l'Éternel.
 - a. Mort vs miracles (v. 11)
 - b. Bonté vs sépulcre (v. 12)
 - c. Fidélité vs perdition (v. 12)
 - d. Prodiges vs ténèbres (v. 13)
 - e. Justice vs l'oubli (v. 13)
52. En d'autres mots : qu'attends-tu à me délivrer ?
53. Je ne pourrai pas le louer après la mort.
54. Manifeste ton caractère pour ta gloire.

Tout comme Héman, nous sommes appelés à crier à l'Éternel dans nos souffrances. Parce qu'il a le pouvoir de le faire.

Héman persiste auprès de son Dieu, auprès de son Sauveur.

Vous cherchez un travail depuis longtemps, les portes sont fermées. Persévérez à prier et à chercher du travail en croyant en l'Éternel, votre Seigneur.

Vous êtes malades, continuez de prier et consultez un médecin en ayant foi en l'Éternel, votre Sauveur.

Vous souffriez émotionnellement dans votre cœur et dans vos pensées. Persévérez à prier et ne restez pas seul. Venez partager votre fardeau avec des frères et des sœurs dans votre Église dans la foi en l'Éternel qui vit éternellement.

Toute cette persévérance se fait en se rappelant les attributs de l'Éternel. C'est pour cela que vous le priez. C'est le Dieu de votre salut.

Dans la dernière partie du psaume v. 14-19.

Il semble qu'il s'agisse d'un résumé de ce qu'on a déjà vu, mais d'une manière plus intense et toujours sans réponse.

On y voit une persévérance à faire appel à Celui qui nous écoute et qui peut agir, l'Éternel. Tout cela malgré le ressenti, la perception d'abandon. On peut relire au v. 14-16.

HÉMAN CRIE AVEC PERSISTANCE (v. 14-19)

(v. 14-16) : Abandon et terreur dans le silence.

¹⁴ Et moi, c'est toi, **Éternel**, que *j'ai appelé* au secours, Au matin ma prière va au-devant de toi.

¹⁵ Pourquoi, **Éternel**, repousses-tu mon âme ? Me caches-tu ta face ?

¹⁶ **Je suis** malheureux et moribond dès ma jeunesse,

Je suis chargé de **tes terreurs**,

Je suis troublé.

55. C'est un cri continu dans une absence de réponse.

56. Pour la 3^e fois (v.2, 10, 14-15), Héman crie, invoque, implore, appelle l'Éternel.

57. La persistance à prier est encore démontrée à travers des questionnements par lesquels il tente de relever l'espoir.

58. Il est proche de mourir de sa jeunesse.

59. Il prend conscience que ses repères sont bouleversés.

60. En effet, on peut déduire que la seule réponse reçue et perçue par Héman est la terreur et la fureur de l'Éternel qui l'environnent et l'enveloppent pendant qu'il persévère dans les pleurs auprès des tourments qui l'assaillent.

61. C'est ce qu'il semble insinuer au v. 17-19.

(v. 17-19) : Un désespoir total, où même les proches s'éloignent.

¹⁷ **Les ardeurs de ta (colère)** passent sur moi, **Tes épouvantes** me réduisent au silence.

¹⁸ Elles m'environnent tout le jour comme des eaux, Elles m'enveloppent toutes à la fois.

¹⁹ **Tu as éloigné de moi amis et compagnons** ; Ceux que je connais (ne sont que) Ténèbres.

(Synodale 1948) Je n'ai comme compagnie que les ténèbres.

62. Si nos amis se sont éloignés de nous, nous abandonnant à notre destinée, ou même à la mort, cela peut avoir pour effet de nous plonger encore plus profondément dans notre affliction.

63. Après avoir rappelé que l'Éternel est Souverain dans sa souffrance, il revient sur l'expression de son sentiment de souffrance et de proximité avec la mort.

64. Il rappelle encore (v. 9) que l'éloignement de ses proches le plonge dans le désarroi.

65. Il n'a personne pour pleurer avec lui, aucun proche pour l'accompagner dans cette épreuve.

66. Il ne lui reste que l'Éternel.

67. Héman semble être un exemple de la façon dont Christ allait vivre.
68. Le prophète Zacharie avait annoncé d'avance que les proches du Berger allaient le quitter.
69. Jésus a en effet vécu ce sentiment d'abandon quand les disciples, ses proches, l'ont abandonné.
70. C'est ce que Jean nous rapporte dans Jean 16.32 :
Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.
71. Jésus a vécu cet isolement intense.
72. Marc nous rapporte la prière de Jésus avant son arrestation :

Marc 14.36 :

Il (Jésus) disait: Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

v.39 :

[...] et fit la même prière.

73. Cette prière qu'il a faite dans le jardin, son Père est resté silencieux malgré l'insistance.
74. Jésus comprend ce silence.

Marc 14.50 :

Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

75. Jésus a vécu l'isolement de ses amis, de ses compagnons.
76. Il faut rappeler que ce chant se termine sur une note désespérée : la dernière phrase exprime le sentiment d'abandon total ressenti par le psalmiste.
77. En effet, le dernier mot est « Ténèbres ».
- a. Soit pour dire que ces connaissances intimes sont que des ténèbres.
 - i. Tu as mis au loin de moi, amoureux et ami. Mes connaissances intimes sont que les ténèbres.
 - b. Ou pour dire, comme conclusion, une forme de résumé de sa situation devant l'Éternel.
 - i. Tu as éloigné loin de moi, amoureux et ami, ceux qui sont connus de moi (ou ceux qui me sont intiment). Ténèbres.
78. Dans tous les cas, il ne va pas bien et il attend auprès de l'Éternel dans sa souffrance.
79. Ça fait un peu rappeler à Naomie, qui revient de Moad et qui dit :
- a. « Appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. »

80. Abandonné, Héman est seul dans les ténèbres.
81. Jésus va crier un cri similaire sur la croix, Lui qui a aussi vécu l'isolement de son Père.

Marc 15.34 :

Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Eloï, Eloï, lama sabachthani ? Ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

82. C'est le 1^{er} verset du psaume 22.
83. On pourrait décrire le psaume 88 comme une marche dans les ténèbres, sans voir de lumière au bout du tunnel, d'une confiance acharnée qui reste sans réponse d'espoir.
84. Et pourtant, ce psaume est dans la Bible.
85. Dieu a voulu que cette prière désespérée soit là.
86. Parce que, dans notre vie de foi, il y a aussi des moments où la lumière ne semble pas reluire, mais Dieu est présent et entend encore.
87. Ce texte nous enseigne à crier à l'Éternel, mais à regarder à Christ qui nous comprend.
88. Jésus l'a vécu.

Hébreux 4.14-16 :

Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

89. Ce psaume nous révèle comment crier à Dieu, mais encore plus, comment le Messie, Jésus, allait souffrir pour toi et moi pour avoir une espérance éternelle ici-bas avec les souffrances et les persécutions jusqu'à dans la nouvelle terre et les nouveaux cieux, la vie éternelle.
90. La foi véritable ne dépend pas de nos émotions.
91. La foi véritable persévère même quand tout semble perdu.
92. Il y a plusieurs exemples bibliques qui relatent la même situation que ce psaume.
93. Mais on ne peut pas lire ce psaume sans faire allusion à Job :
- Job 19.6-14 :
- Sachez alors que c'est Dieu qui me poursuit, Et qui m'enveloppe de son filet.
Voici, je crie à la violence, et nul ne répond ; J'implore justice, et point de justice !
Il m'a fermé toute issue, et je ne puis passer ; Il a répandu des ténèbres sur mes sentiers.
Il m'a dépouillé de ma gloire, Il a enlevé la couronne de ma tête.
Il m'a brisé de toutes parts, et je m'en vais ; Il a arraché mon espérance comme un arbre.
Il s'est enflammé de colère contre moi, Il m'a traité comme l'un de ses ennemis.

Ses troupes se sont de concert mises en marche, Elles se sont frayé leur chemin jusqu'à moi, Elles ont campé autour de ma tente. Il a éloigné de moi mes frères, Et mes amis se sont détournés de moi ; Je suis abandonné de mes proches, Je suis oublié de mes intimes.

94. Job et Héman vivent l'éloignement de leurs intimes.

95. Comme Joseph, qui était seul, dans l'injustice, et exclue de ses proches, trahit par ses proches.

96. Tous ces textes présentent ce que Jésus allait vivre.

Dans notre souffrance, notre réalité ou notre perception peut nous faire vivre une vraie solitude, tout comme la vécut le prophète Élie (1 Rois 19), bien qu'il ne fût pas seul.

Mais là, je pense vraiment qu'Héman était seul. Plusieurs évoquent une maladie comme la lèpre serait possible.

Dans tous les cas, il est seul à persévérer et à invoquer dans la prière à l'Éternel, le Dieu de son salut. Mais ne recevant que le silence et ses terreurs pour réponse.

Il y a des situations que c'est difficile d'expliquer à quelqu'un lorsque notre douleur est profonde et douloureuse.

Il n'y a pas de solution externe qui peut soulager. C'est seulement le Dieu de compassion qui peut atteindre et guérir.

Héman nous apprend à ne pas aller ailleurs qu'à l'Éternel, c'est la seule place où aller. De placer notre confiance, malgré les apparences, dans les mains du Seigneur.

Héman nous enseigne par sa foi agissante.

Il semble troublé par la souffrance et, en plus, par le silence de son Dieu, mais comme le mentionne Paul dans 2 Corinthiens 4.8 : il est abattu, mais non perdu.

Nous voyons qu'Héman croit encore, même si tout en lui crie le désespoir.

CONCLUSION

1. Le Psaume 88 est unique dans les Écritures : il se termine sans délivrance apparente, sans lumière au bout du tunnel.
2. Pourtant, ce psaume sombre porte un message profond pour les croyants : Dieu est digne d'être prié, même dans le silence, même dans la douleur.
3. Ce chant à Dieu nous rappelle que la Bible ne nie pas la souffrance ni les réalités brisées de notre monde.
4. Il est là pour ceux qui traversent des ténèbres prolongées, pour ceux qui n'ont pas encore reçu de réponse positive à leurs prières.
5. Il nous montre que Dieu n'est pas indifférent à nos cris, et qu'il est fidèle, même lorsqu'il semble silencieux.
6. Il a pourvu un chant à sa gloire.
7. Nous voyons en Héman un homme brisé, persévérant dans la prière.
8. Il ne cache pas son désespoir, mais continue de s'adresser à Dieu.
9. Similaire aux Évangiles qui ne cachent pas la souffrance et l'angoisse de Jésus à Gethsémani, que Jésus a prié avec une âme troublée avant la croix.
 - a. Jésus a souffert la pire des douleurs, celle de la colère divine, afin que nous soyons réconciliés avec Dieu.
 - b. Grâce à son sacrifice, nous n'aurons jamais à vivre l'abandon total qu'il a subi à notre place.
10. Personnellement, ce texte m'aide à prendre le temps pour pleurer avec ceux qui souffrent.
11. Comme d'accompagner une veuve,
 - a. nouvellement endeuillée de son mari,
 - b. perd ses enfants sur le coup lorsqu'une voiture les a frappés,
 - c. la même journée qu'elle apprend qu'elle perd son travail dû à de nouvelles mesures gouvernementales.
 - d. Elle perd ses forces et tombe malade d'une maladie rare.
 - e. Elle est mise en quarantaine.
12. Son Église ne peut la visiter.
13. Le psaume 88 semble approprié à prier et à chanter dans ce contexte.
14. Le psaume 88 est donc une invitation personnelle et collective à prier dans les ténèbres, à pleurer devant Dieu, à être une communauté de compassion.
15. Ce psaume nous pousse à une foi qui persévère, même dans l'obscurité, et à l'attente de la lumière qui viendra au-delà du silence.
16. Il ne propose pas une foi de façade, mais une foi qui endure, qui chante et qui espère, même sans délivrance immédiate ?

17. Dans notre ère de rentabilité et de recherche de plaisir immédiat, c'est encore plus difficile de tolérer de la souffrance.
18. Nous sommes entraînés à vouloir des résultats rapidement, si ce n'est pas immédiat.
19. Soyons clairs : le but du psaume n'est pas de fournir une solution aux problèmes,
 - a. mais plutôt d'inviter les gens à s'adresser à l'Éternel, leur Dieu de salut, et à persévérer dans la prière, même quand les ténèbres nous environnent.
20. Cette chanson nous inculque et nous enseigne à soutenir ceux qui souffrent en partageant leur chagrin sans leur imposer de réponses simplistes.
21. Paul nous exhorte à suivre sa directive en Romains 12.15.
 - a. « **Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent** ».
22. Si l'Éternel n'est pas ton Dieu, ton Sauveur de tes péchés par la personne de Jésus, dans son sacrifice et sa résurrection, je t'invite qu'Il le soit aujourd'hui. Maintenant.
23. À mettre ta confiance totale en ce Sauveur qui contrôle toute situation.
24. Pour être capable de fuir les soucis de nos temps, de résister des tribulations et de la séduction des richesses.
 - a. Comme Jésus l'a mentionné dans la parabole du Semeur. (Mat. 13.20-22)
25. Que tu puisses crier à Lui, sans cesse, car l'Éternel écoute.
 - a. Et porter du fruit même dans la souffrance. (Mat. 13.23)
26. Jésus écoute. Même dans la détresse, Jésus est là.
27. L'Église n'est pas appelée à être un spectateur devant ceux qui souffrent.
28. Mais à être un ami, un frère, un compagnon dans les larmes et dans la prière, auprès de ceux qui souffrent.
29. C'est un appel à l'adoration sincère, à une foi qui continue de regarder vers Dieu malgré la douleur qui persiste.
30. Enfin, le Psaume 88 ne se clôt pas dans cette histoire : il s'inscrit dans un récit plus vaste.
 - a. Le psaume 89, qui suit, commence avec
 - i. « **Je chanterai toujours les bontés de l'Éternel ; Ma bouche fera connaître à jamais ta fidélité.** »
 - b. Après illustrer les attributs de l'Éternel, suit une lamentation très lourde.
 - c. Il finit avec une louange à l'Éternel
 - i. « **Béni soit à jamais l'Éternel! Amen! Amen!** »
31. Et encore plus vaste, il s'inscrit dans la délivrance ultime en Jésus-Christ, où la lumière finit toujours par triompher.
32. En attendant le retour glorieux de Christ, **continuons de prier, de chanter, de croire**, même si la vallée de Pleures se prolonge dans les ténèbres.

- 33. Oui, même dans la nuit sombre qui peut se vivre comme des années, **crions à Dieu.**
- 34. Même dans le silence, **continuons de nous tourner vers notre Sauveur.**
- 35. Car la lumière viendra et **la louange triomphera en Jésus, le Dieu de notre salut.** Amen!